

idée très exacte de ces rustiques constructions. Sur la petite place Saint-Clair, s'élève le monument de Soulary. Ce lieu, retiré et solitaire, est bien choisi pour l'érection de la statue du cher poète, ennemi de la foule, du bruit et des honneurs. Ce monument a remplacé une jolie fontaine de l'époque de Louis XVI. Il serait à désirer que ce petit édicule soit réédifié sur une place ou dans un square, car il mérite d'être conservé.

Le pont Saint-Clair franchi, suivons la rive gauche du Rhône jusqu'à la Guillotière. Les Broteaux, quartiers entièrement neufs, sont sans attrait pour nous. Tout en longeant le fleuve, on voit se dérouler la ligne magnifique des quais, et au second plan s'étend la ville dominée par Fourvière. A la Guillotière, le chevet de l'église Saint-Louis et quelques maisons de la Grande-Rue sont les seules vieilleries à remarquer.

La seconde moitié de *Lyon Pittoresque* comprend la rive droite de la Saône, de la Quarantaine à Vaise. C'est la partie du vieux Lyon la plus riche en monuments anciens. Il semble pourtant que ces quartiers ont été bien souvent décrits, les principales maisons reproduites dans plusieurs ouvrages. Saint-Jean a fourni le sujet des deux magistrales études de M. Bégule et de M. Georges Guigue, sans parler d'autres moins importantes. Qui ne connaît les curiosités de la rue Saint-Jean, de la rue du Bœuf, de la rue Juiverie, de la rue de Gadagne et des rues avoisinant l'église de Saint-Paul ? Malgré tout ce qui a été dit, tout ce qui a été publié, nous aurons encore d'agréables surprises. Que de maisons dont les escaliers en spirale, les galeries ajourées, les pignons, les élégants vestibules sont restés ignorés des devanciers de M. Drevet ! Que de petites ruelles, de vieilles